

Homélie donnée par Monseigneur Antoine Hérouard - Cathédrale Saint-Bénigne de Dijon

Messe Chrismale
Mardi 26 Mars 2024
Is 61 ; Ap 1 ; Lc 4

La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres :

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »

Passage d'Isaïe dont Jésus dans la synagogue de Nazareth fait la lecture et voit ainsi débiter et reconnaître sa mission comme le Fils de Dieu, l'envoyé du Père, le Messie annoncé et attendu, celui qui vient de la part de Dieu pour sauver son peuple et l'humanité tout entière.

C'est Jésus lui-même qui dans le Livre d'Isaïe trouve le passage qu'il s'applique à lui-même comme un discours inaugural qui va éclairer toute la suite de sa mission :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la libération, aux aveugles qu'ils retrouvent la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable annoncée par le Seigneur ».

Jésus alors qu'il a refermé le livre et que tous ont les yeux fixés sur lui se mit à leur dire :

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ».

Aujourd'hui s'accomplit aussi pour nous chrétiens du XXI^{ème} siècle cette promesse que Jésus fait à ses disciples, à son Église, à ceux qui veulent mettre leurs pas dans les pas de Jésus, à devenir ses disciples, à vivre de sa Parole et de sa présence au milieu de nous.

La Messe chrismale est un temps de rassemblement et d'unité de notre diocèse au cours de la semaine Sainte où nous revivons pas à pas les derniers jours du Christ qui donne sa vie par amour et qui vient sauver l'humanité de tout ce qui nous détruit et nous enferme, le péché, le mal et la mort.

Oui aujourd'hui c'est une fête de la joie pour notre Église. C'est une fête de l'Espérance. Jésus nous dit qu'il est au milieu de nous, vainqueur du mal et de la mort et qu'il accomplit sa parole, qu'il est fidèle à sa promesse, qu'il vaut la peine de marcher à sa suite et qu'il vaut la peine d'être ses disciples, porteurs d'une telle promesse et d'une telle présence.

Fête de tous ceux qui ont engagé leur vie à la suite de Jésus pour en devenir les serviteurs et les messagers. En premier lieu les prêtres qui aujourd'hui renouvellent leur engagement. Bien des choses peuvent paraître lourdes, difficiles. Comment porter l'Évangile, la Bonne Nouvelle dans notre monde si sécularisé où trop souvent nous avons l'impression de ne pas être attendus, devant l'indifférence de trop de nos contemporains, le matérialisme ambiant, la tyrannie médiatique, le jeu des apparences et la toute-puissance des réseaux sociaux. Les prêtres ont engagé et engagent leur vie sur la beauté et la simplicité d'un appel, sur leur désir de faire partager la rencontre qui les a mis en route, sur la certitude concrète que le Christ est bien le Chemin, la Vérité et la Vie. Chacun a son histoire, sa personnalité, ses richesses et ses dons, ses limites aussi, son péché. Chacun peut être menacé par la fatigue, la surcharge de travail, les sollicitations qui écrasent, les critiques qui font mal, parfois le sentiment d'être mal compris et comme en retour aussi parfois des formes d'autoritarisme ou de dureté apparente qui masquent la sensibilité du don de soi.

Mais peu importe. Ils sont les prêtres que Dieu a choisis et appelés, ceux qui ont accepté de répondre oui me voici et cherchent à vivre cette fidélité au quotidien au long des années. De cela, nous devons rendre grâce parce qu'à travers eux c'est bien la parole de Dieu qui nous est donnée et c'est bien la grâce des sacrements, de la présence active du don de Dieu dans la vie des hommes et des femmes

qui se réalise et que nous rappellera tout à l'heure la bénédiction des huiles saintes : le Saint Chrême (baptême, confirmation, ordination), l'huile des catéchumènes, l'huile des malades.

Frères et Sœurs, priez pour vos prêtres, soutenez-les, aidez-les, donnez-leur de vivre la joie de leur sacerdoce, la beauté de leur engagement. Priez aussi pour les séminaristes et pour tous ceux qui s'interrogent sur le sens de leur vie, sur un appel à suivre le Christ dans un don total de soi-même pour le service de ses frères et de l'Église. Ce n'est sans doute pas facile aujourd'hui mais ce qui est demandé à tous, c'est de grandir dans la Foi et de trouver le courage et la joie d'aller de l'avant avec Jésus, pour Jésus. « *Tu m'as séduit et je me suis laissé séduire* » disait en son temps le prophète Jérémie.

Fête des prêtres mais aussi fête des diacres comme une autre vocation que l'Église latine a remis en valeur il y a 60 ans et qui est bien sûr celle du service, service de la Parole, service de l'Eucharistie, service des frères, des pauvres, des petits, des malades, des exclus. L'Évêque a ainsi dans sa mission apostolique deux types de collaborateurs, les prêtres pour le partage de la mission et de la vie sacramentelle, pour la conduite des communautés et les diacres pour assurer cette mission du service comme la marque d'une Église qui se tourne vers ceux qui sont loin ou empêchés et permettre ainsi, d'une certaine façon, une plus grande communion eucharistique, y compris avec ceux qui ne sont pas physiquement présents. Que ce soit aussi l'occasion de remercier les épouses des diacres qui assurent cette présence précieuse à leur côté et aident ainsi ce ministère à se déployer.

Mais l'Église n'est pas faite que des ministres ordonnés, et pas d'abord pour eux mais pour tous les fidèles laïcs. Parmi eux les consacré(e)s, religieux, religieuses qui veulent mettre en œuvre les conseils évangéliques dans leur vie. L'Église est faite pour tous les baptisés, les confirmés, ceux qui découvrent ou redécouvrent la Foi qu'ils ont pu recevoir ou qui se trouvait enfouie sous le poids du conformisme ambiant ou des épreuves de la vie. Rendons grâce à Dieu ce soir pour nos catéchumènes, pour ces 48 adultes qui seront baptisés la nuit de Pâques, pour ceux, nombreux, qui se mettent en chemin et découvrent petit à petit la personne du Christ, la Force de sa Parole, l'immense Espérance qu'il nous donne. Rendons grâce à Dieu pour les enfants d'âge scolaire, pour les collégiens et les lycéens qui se préparent aussi au baptême, à la première communion, à la confirmation.

Bien sûr, je l'ai déjà dit, les temps ne sont pas faciles et nous savons bien aussi les souffrances que peuvent causer l'indifférence pratique ou les difficultés de transmission de la Foi dans les familles. Nous ne sommes pas propriétaires du message de l'Évangile, nous ne sommes pas propriétaires de la Foi des uns ou des autres. Il ne sert à rien de se culpabiliser sur les échecs, au moins pour un temps, dans la transmission, cela ne nous appartient pas. C'est ensuite l'œuvre de l'Esprit dans le cœur de chacun. J'ai toujours trouvé extrêmement forte et très réconfortante la remarque pleine de bon sens de la jeune Bernadette Soubirous quand, rapportant ce que la dame de Massabielle lui avait dit, elle était accusée de mensonge. Elle répondit simplement : « *On m'a chargée de vous le dire, pas de vous y faire croire !* ».

Sachons regarder ce que Dieu accomplit dans le cœur des hommes et des femmes de notre temps. Sachons nous réjouir de ceux qui découvrent la Foi, demandent le baptême ou la confirmation, sachons contempler l'œuvre de l'Esprit qui jamais n'abandonne les siens.

Aujourd'hui s'accomplit la prophétie d'Isaïe, aujourd'hui s'accomplit la promesse du Seigneur pour son peuple, pour son Église. Dans notre monde si malmené avec tant de conflits et de guerres, à notre porte en Ukraine, ou au Proche-Orient entre Israël et Gaza, avec tant de tensions entre les pays, les peuples, tant d'inégalités qui creusent les incompréhensions, les haines, les rancunes, les chrétiens doivent inlassablement, sans naïveté, œuvrer pour bâtir des ponts, détruire les murs, lutter contre les enfermements, ne pas se laisser enfermer dans les peurs, les refus de l'autre, les exclusions et les anathèmes, mettre en avant ce qui peut rassembler, ce qui peut construire l'avenir, ce qui est au service de la vie. Trop souvent nous voyons des forces de mort à l'œuvre dans la guerre et la division mais aussi dans le peu de respect des fragilités, des petits, des pauvres.

Quand l'Église veut défendre et encourager la vie depuis son origine jusqu'à son terme ce n'est pas pour se raidir sur une position dogmatique, mais parce qu'elle sait de par son expérience et tant de témoignages recueillis, ce qui se joue dans ces moments si importants et difficiles. L'aide à vivre doit d'abord concerner les plus fragiles, l'accompagnement et le soin ne sont pas des données superflues mais le signe profond de la dignité de toute humanité créée à l'image de Dieu, aimée et sauvée par le Christ.

Oui, réjouissons-nous de la beauté du message qui nous est confié.

Réjouissons-nous de ce que Dieu accomplit aujourd'hui et accomplira demain en son Église.

Réjouissons-nous de ceux et celles qui mettent leurs pas dans ceux du Christ.

La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres et c'est aujourd'hui que s'accomplit cette Parole !

Amen.